

*L'objet de la certitude sensible, première attitude de la conscience, est le « ceci », le « il y a ». La certitude sensible se présente en effet comme la connaissance la plus vraie et riche, la connaissance certaine du donné sensible singulier :*

« *Qu'est-ce que le ceci ?* Prenons-le sous le double aspect de son être comme le *maintenant* et comme l'*ici*, alors la dialectique qu'il a en lui prendra une forme aussi intelligible que le ceci même. A la question : *qu'est-ce que le maintenant ?* nous répondrons, par exemple : *le maintenant est la nuit*. Pour éprouver la vérité de cette certitude sensible une simple expérience sera suffisante. Nous notons par écrit cette vérité ; une vérité ne perd rien à être écrite et aussi peu à être conservée. Revoyons maintenant à midi cette vérité écrite, nous devons dire alors qu'elle s'est éventée.

Le maintenant qui est la nuit est *conservé*, c'est-à-dire qu'il est traité comme ce pour quoi il s'est fait passer, comme *un étant* ; mais il se démontre plutôt comme un non-étant. Sans doute le *maintenant* lui-même se conserve bien, mais comme un maintenant tel qu'il n'est pas la nuit ; de même à l'égard du jour qu'il est actuellement, le maintenant se maintient, mais comme un maintenant tel qu'il n'est pas le jour, ou comme un *négatif* en général. Ce maintenant qui se conserve n'est donc pas immédiat, mais médiatisé ; car il est déterminé comme ce qui demeure et se maintient *par le fait* qu'autre chose, à savoir le jour et la nuit, n'est pas. Pourtant il est encore aussi simple qu'auparavant, *maintenant*, et dans cette simplicité indifférent à ce qui se joue encore près de lui ; aussi peu la nuit et le jour sont son être, aussi bien il est encore jour et nuit ; il n'est en rien affecté par son être-autre. Une telle entité simple qui est par la médiation de la négation, n'est ni ceci, ni cela, mais seulement un *non-ceci*, et qui est aussi indifférent à être ceci ou cela, nous le nommons un *universel*. L'universel est donc en fait le vrai de la certitude sensible. »

### **Questions (en suivant l'ordre du texte) :**

- 1) Comment se présente le ceci ?
- 2) Donnez un exemple de ceci. Quel exemple est pris par Hegel ?
- 3) Comment Hegel propose-t-il de mettre à l'épreuve la vérité prétendue de cette première attitude de la conscience ?
- 4) Quel est le résultat de cette expérience ?
- 5) Sous quelle forme le maintenant s'est-il conservé ?
- 6) Pourquoi Hegel dit-il du maintenant qu'il est « un négatif en général » ?
- 7) Pourquoi le maintenant peut-il être jour et nuit ?
- 8) Le maintenant est-il ceci ou cela ?
- 9) Qu'est-ce en réalité que le maintenant ? Donnez d'autres exemples.
- 10) Quel est en réalité le fin mot de la certitude sensible ? En quoi a consisté le renversement ?